

Pétrone, *Satyricon*, IV, 28, 6

Sequimur nos admiratione iam saturi et cum Agamemnone ad ianuam pervenimus, in (cuius) poste libellus erat cum hac inscriptione fixus:

QVISQVIS SERVVS SINE DOMINICO IVSSV FORAS EXIERIT ACCIPIET PLAGAS CENTVM.

In aditu (autem ipso) stabat ostiarius (prasinatus), cerasino succinctus cingulo, atque in lance argentea pisum purgabat. Super limen (autem) cavea pendebat aurea (in qua) pica (varia) intrantes salutabat.

[XXIX] Ceterum ego dum omnia stupeo, paene resupinatus crura mea fregi. Ad sinistram (enim) inrantibus non longe ab ostiarii cella canis ingens, catena vinctus, in pariete erat pictus superque quadrata littera scriptum CAVE CANEM.

Déjà rassasiés, d'admiration, nous suivons, et nous arrivons avec Agamemnon à la porte, au fronton de laquelle était un écriteau avec cette inscription : Tout esclave qui sortira sans l'autorisation du maître recevra cent coups de fouet. A l'entrée se tenait le portier, vêtu de vert avec une ceinture cerise, qui épluchait des pois dans un plat d'argent. Au-dessus du seuil pendait une cage d'or où était une pie au plumage multicolore, qui saluait les arrivants.

Pétrone, *Satyricon*, LXXVII

Interim dum Mercurius uigilat, aedificaui hanc domum. Vt scitis, casula erat; nunc templum est. Habet quattuor cenationes, cubicula uiginti, porticus marmoratos duos, susum cellationem, cubiculum in quo ipse dormio, uiperæ huius sessorium, ostiarii cellam perbonam; hospitium hospites capit.

Cependant, tant que Mercure me protège encore, j'ai fait bâtir cette demeure. Vous le savez, ce n'était qu'une baraque ; maintenant, c'est un temple.. On y trouve quatre salles à manger, vingt chambres à coucher, deux portiques de marbre, des enfilades de petites chambres en haut, la chambre où je dors, le repaire de cette vipère, une très belle loge de concierge, cent chambres d'amis

Namque ex his quae propria sunt, in ea non est potestas omnibus intro eundi nisi inuitatis, quemadmodum sunt cubicula, triclinia, balneae ceteraque, quae easdem habent usus rationes. Communia autem sunt, quibus etiam inuocati suo iure de populo possunt uenire, id est uestibula, caua aedium, peristylia, quaeque eundem habere possunt usum. Igitur is, qui communi sunt fortuna, non necessaria magna uestibula nec tabulina neque atria, quod in aliis officia praestant ambiundo neque ab aliis ambiuntur

Ce n'est, en effet, que sur une invitation qu'on peut entrer dans les appartements particuliers, tels que chambres à coucher, salles à manger, bains et autres pièces également consacrées à des usages particuliers. Mais il est d'autres parties dans lesquelles le public a le droit d'entrer sans être invité : ce sont les vestibules, les cavædium, les péristyles et autres endroits destinés à des usages communs. Or, les personnes d'une condition ordinaire n'ont besoin ni de magnifiques vestibules, ni de cabinets de travail, ni de cours spacieuses, parce qu'elles vont ordinairement présenter leurs hommages aux autres, sans qu'on vienne en faire autant chez elles